



## COMMENT S'ASSURER DE SE FAIRE RÉÉLIRE ?

28 novembre 2020

*Ça y est, vous y êtes, vous êtes élu. Sabrez le magnum de champagne au Fouquet's et prenez vos aises dans vos nouveaux quartiers, où il semblerait que vous n'allez plus trop être dérangé par les tapages nocturnes de ces parasites d'étudiants en socio. Vous avez terrassé tous vos adversaires par une communication soignée, par vos arguments d'autorité, ou grâce à la fameuse Murielle qu'on a croisé ce matin-même au marché et qui se plaignait du pouvoir d'achat et de l'immigration en France.*

*Mais prenez garde : cela ne dure que cinq ans, et il va falloir repartir au charbon si vous voulez toujours pouvoir vous admirer dans les glaces de l'Élysée. À chaque nouvelle élection, de jeunes candidats aux dents longues débarquent pour vous piquer la place, alors ne vous reposez pas sur vos lauriers, repartez comme en quarante, repartez à la guerre. Mais ne vous inquiétez pas : vous les avez déjà tous matés, contre vents et marées, et vous recommencerez s'il le faut.*

*L'équipe du Délit se fait serviteur de votre cause, alors posez vos fesses sur votre fauteuil présidentiel et lisez attentivement ce qui va suivre.*

### **Préparez votre deuxième campagne durant votre premier mandat.**

Tout d'abord, ne centrez pas la réélection sur la communication. Vous l'avez déjà établie, vous avez déjà votre équipe de gars sûrs, donc pourquoi changez une équipe qui gagne ? Restez sur vos positions, refaites ce que vous avez déjà su faire, et contentez-vous de pointer du doigt les erreurs de vos opposants, qui s'essouffleront à force d'attaques incessantes à votre encontre et votre bilan politique.

La réélection est donc une affaire d'actions, une affaire de bonhomme qui tape du poing sur la table comme ce bon vieux Frank Underwood. Rassurez-vous, on ne vous citera pas des références trop pompeuses telles *Le Prince* de Machiavel ou *Psychologie des foules* de Gustave le Bon. On va ici se recentrer sur les fondamentaux, parce que finalement ces penseurs n'ont pas inventé grand-chose.

Alors oui, c'est cliché, mais bougrement efficace : la religion c'est l'opium du peuple. Calmez-vous, nous ne sommes pas des bolchéviques au Délit, mais le barbu allemand pointait du doigt un sacré bout de vrai : la religion, c'est quand même bien efficace pour calmer la plèbe.

Le foot pour commencer : gagnez une compétition internationale, même mineure, saupoudrez le tout avec un discours galvanisant et de chauvinisme bien gras et vous allez grimper d'une bonne grosse dizaine de points dans les sondages.



Ne vous limitez pas aux deux seuls exemples qu'on vient de vous donner, et allez explorer d'autres pistes, telles que la nation, les minorités, etc. Tout allié politique objectif est bon à prendre, quelles que soient vos convictions personnelles.

## **Fondez votre programme politique sur des mesures bien aguicheuses.**

Pour votre programme politique, ne vous attardez pas sur les faits, les statistiques, l'objectivité en général. Tout ce qui est économie, société, il vaudrait mieux oublier, parce que l'on ne va pas se mentir, il est tout de même assez rare de sortir d'un quinquennat en ayant inversé la courbe du chômage et d'avoir réduit les inégalités sociales.

Alors partez ailleurs, surtout là où c'est flou et où personne ne sait vraiment réellement de quoi l'on parle. Le sujet de prédilection en la matière : l'immigration ou la religion. Tournez ces thématiques autour d'une minorité ethnique, et le tour est joué ! Exemple concret : l'islam est-il compatible culturellement à la République française et à l'histoire de la nation ? Avec cela, non seulement vous ne parlez pas des réelles problématiques dans le pays, mais également vous ferez de l'œil à l'extrême droite, grands puits sans fond d'électeurs potentiels pour votre nom !

N'hésitez surtout pas à mentir sur les chiffres, parce que ça flatte toujours l'ego nationaliste des citoyens d'un pays qu'ils pensent être en perte de vitesse, ou à récupérer politiquement des vestiges archéologiques, comme l'avait fait Saddam Hussein avec la statue du lion de Babylone. On fait de la politique après tout, pas de la recherche pour la vérité ou quelque autre noble cause.

Attention tout de même à ne pas sombrer dans le piège : il faut rester fin, délicat, et habile à osciller entre les deux lignes, car il reste fondamental d'être modéré face aux menaces de la peste brune ou rouge, argument ultime lors du second tour pour ramasser les votes utiles.

## **Il reste encore quelques astuces, mais qu'on ne saurait vous recommander qu'en cas d'extrême urgence.**

En effet, il vous est toujours possible après tout de truquer les élections. Non pas avec des scores dignes de dictateurs africains, parce qu'il faut savoir être discret dans la vie, et puis un peu de sérieux tout de même.

Nous vous conseillons plutôt une influence médiatique plus importante que celles des autres candidats, des relations utiles... Bref, sachez vous faire des amis quoi.

Ensuite il y a une méthode liée à celle que l'on vient de vous expliquer, mais tout de même un peu plus radicale. Lorsque dans la première il suffisait de truquer des bouts de papier, celle-ci consiste à marquer les esprits, juste avant qu'ils ne déposent leur bulletin dans l'urne. En somme, il s'agit ici de réaffirmer son autorité, de rappeler à tous c'est qui le patron.

L'opération militaire au Mali, a reçu une opinion majoritairement favorable dans les sondages, ce qui sous la présidence Hollande relève du miracle. Boris Eltsine a 3 % d'opinion favorable dans les sondages à un mois des élections ? Il lance une guerre en Tchétchénie en 1996, et hop, tout est pardonné !

Enfin, la dernière technique, dans une période de veille de réélection, où vous êtes au plus bas, où la situation semble même quasiment désespérée, vous pouvez toujours tentez le tout pour le tout : un coup d'État avec l'appui des militaires. Nous ne vous cachons pas que c'est assez risqué, surtout vis-à-vis de l'ONU et des autres instances internationales de ce genre. Mais bon, vous savez déjà ce qu'elles valent...

